



Sambre & Meuse

Toute l'actualité de votre région en direct 24 h sur 24 sur

sambre-meuse.lanouvellegazette.be

La période des bons vœux bat son plein

Les majorités adressent leurs vœux aux agents communaux, comme à Chimay, où des retraités ont été honorés



© JLP

P. 8

THY-LE-CHÂTEAU

Ils se mobilisent pour la chapelle Notre-Dame

Propriété de la Communauté des Béatitudes, elle doit être absolument restaurée

Nichée à l'abri des regards, au creux d'un écrin de verdure, la chapelle nouvellement nommée « Notre-Dame de la Marche » à Thy-le-Château (Walcourt), a besoin d'une grosse rénovation. Des citoyens se mobilisent pour la sauver et en faire un beau projet, accessible à tous.

C'est un véritable élan de sauvegarde qui est né dans la cité thyrocastellopolitaine voici quelques mois déjà. En effet, plusieurs citoyens de Thy-le-Château (Walcourt) ont décidé de se mobiliser pour sauver la chapelle Notre-Dame de la

Marche. Situé à la rue du Fourneau, cet édifice des années 1800 (lire par ailleurs), est propriété de la Communauté des Béatitudes de Thy. « Arnaud Delmarche, qui a acheté le terrain jouxtant la prairie où se trouve la chapelle, a souhaité acquérir également cet espace ainsi que l'édifice », explique Yves Canevat. Le président de la Marche Saints-Pierre et Paul fait partie de l'Asbl qui s'est créée voici peu.

« La vente ne s'est pas faite et la chapelle est restée dans les mains de la Communauté. Mais Arnaud Delmarche, le responsable de la Communauté ainsi que plusieurs riverains se sont

rendu compte de l'état de ruines dans lequel se trouvait ce bâtiment, véritable joyau de notre patrimoine. »

Une réunion puis plusieurs, et l'idée de restauration, de préservation est née. Tout le monde était conscient et partant (lire par ailleurs). « Chaque année, lors de la marche nous faisons une décharge devant cette chapelle. Pour la première fois l'an dernier, nous avons même fait le bataillon au carré au sein même de la Communauté », précise le président de la Marche.

UN PETIT TRÉSOR DE WALCOURT

À l'abri des regards, nichée dans un écrin de verdure, la chapelle est inaccessible au public... pour l'instant. Outre sa restauration, le comité veut en faire un lieu de rassemblement. « Où chacun pourrait venir se recueillir, prier, méditer, profiter du cadre de ce petit trésor de Walcourt. Nous voulons le rendre accessible à tout un chacun en le préservant des dégradations, bien évidemment. Cet endroit est un véritable havre de

paix. » Le bâtiment en tant que tel est également un joyau architectural que le comité veut restaurer à l'identique. « C'est d'une grande qualité, des pierres travaillées, des pierres bleues, la sacristie se trouve dans la tourelle, à l'intérieur il y a aussi des gargouilles, les corniches sont travaillées... C'est vraiment exceptionnel. »

Une verrière, des ferronneries, un petit clocher, un pavement d'époque et autres complètent l'édifice de plus de 150 ans. Une grosse rénovation est nécessaire. « Nous voulons vraiment la restaurer à l'état identique avec les techniques de l'époque. La priorité, c'est vraiment la toiture. Il pleut à l'intérieur et c'est



La verrière est en train mauvais état. © D.R.

vraiment dommage car la charpente sera aussi à remplacer si rien n'est fait. »

UN BIEN PRIVÉ

Mais le bien étant privé, l'obtention de subsides n'est pas possible. « On s'est adressé à l'Abbaye de Scourmont, on a essuyé un refus. On a tenté un chantier avec des écoles, cela ne semble pas possible. On a répondu à des appels à projets, sans succès pour l'instant. » Au niveau de la commune, c'est également compliqué puisque c'est privé.

Le comité fait donc appel aux bonnes volontés (lire par ailleurs). Le montant des travaux est estimé à 120.000-150.000 €. « Pour la toiture qui doit être refaite avec des ardoises naturelles, on parle déjà de 70.000 € »

Prochainement, un site internet sera lancé ainsi qu'un financement participatif. En attendant, une page Facebook a été créée : Chapelle Notre Dame de la Marche. ●

GWENDOLINE FUSILLIER



La chapelle est propriété de la Communauté des Béatitudes. © D.R.

L'histoire de la chapelle

Érigée en mémoire de Camille Blondiau

Le Frère Renders, de la Communauté des Béatitudes, a mené un vrai travail de recherches pour établir un historique de cette chapelle. « Cela fait une trentaine d'années que nous sommes ici et pour nous, cette chapelle ne représentait pas grand-chose au départ. Nous y célébrions une messe le matin à Noël simplement », explique-t-il. « Nous avions toujours ce mémorial en tête ainsi que sa rénovation mais nous n'avions ni le temps ni les moyens. » Aujourd'hui, la chapelle n'est pas accessible au public. « Elle est dangereuse, surtout sur la partie arrière avec la verrière qui est en très mauvais état. Lors de la Marche, les portes sont ouvertes mais personne ne peut y rentrer. » L'idée lancée par les citoyens et par le comité, dont la Communauté est partie prenante, est donc une aubaine. « C'est très bien d'avoir un projet avec le local, ça nous permet d'insérer dans notre communauté dans le village. Nous avons malheureusement eu une mauvaise étiquette pendant des années. »

ÉRIGÉE DEPUIS 150 ANS

La Chapelle Notre-Dame de la Marche ainsi nouvellement nommée a été érigée dans les années 1870 environ. C'est la famille Blondiau-Defacqz qui est à l'origine de cette érection

originellement dédiée à la Vierge et à la mémoire de leur fils, Camille, décédé dans un accident de la route en 1866. Désiré Blondiau a participé à la vie industrielle de Thy-le-Château. « Il a eu une ascension sociale hors pair et était là au bon moment. C'était un meneur d'hommes, il dirigeait l'entreprise d'une manière familiale. » En effet, il a été amené à remplacer l'ancien directeur de l'usine et gèrera les 2.000 ouvriers qui travaillaient pour les Hauts Fourneaux et Forges de Thy-le-Château. Avec son épouse, Florence-Joséphine Defacqz, ils eurent six enfants dont quatre traversèrent la mort avant leurs cinq ans. Camille, alors âgé de 16 ans, décéda lui dans un accident. « Et en mémoire de leur fils, ils ont érigé cette chapelle. » Le site du champ bourdon où se situe la Communauté des Béatitudes appartenait à la famille et a été vendu à plusieurs reprises. C'est en 1938 qu'il devient propriété de Louis Piret, pour le compte des missionnaires Pères Blancs d'Afrique. En 1941, la chapelle a été restaurée une première fois. C'est finalement en 1989 que les Pères Blancs d'Afrique laissent la propriété à la Communauté des Béatitudes qui rachète le site en 1998. ●

Une fête organisée en 2018

L'Asbl est née il y a deux ans

C'est sous l'impulsion d'Arnaud Delmarche, entrepreneur et propriétaire de la propriété voisine, que l'idée de restauration est née. Très vite, un comité rassemblant des citoyens thyrocastellopolitains est né, puis une Asbl en 2017. Dans ses statuts, son objet est : « la restauration et l'entretien de la Chapelle, ainsi que la promotion d'un accueil spirituel le plus large possible, en lien avec la Paroisse Saints Pierre et Paul, la Communauté des Béatitudes (propriétaire), ainsi que la vie culturelle locale et en particulier la Marche Saints Pierre et Paul ». Parmi les membres fonda-

teurs, notons le responsable de la Communauté des Béatitudes, le Père Jean-Luc Lorbel, le passionné de patrimoine et voisin, Arnaud Delmarche, le président de la Marche, Yves Canevat, l'abbé Hadelin de Lovinfosse, prêtre de la paroisse de Thy-le-Château, le voisin et notaire, Vincent Baelden, le président du conseil de la fabrique, Louis Corbeau ou encore le Frère Jean-Luc Renders, ingénieur et religieux des Béatitudes. En 2018 par exemple, l'association a organisé une fête des voisins pour promouvoir son projet et sensibiliser les autres riverains à la sauvegarde de ce patrimoine. ●



Une partie du comité qui s'est créé pour la restauration. © D.R.